

TROUILLOPHOBIE Peur intense

*Phobie non officielle, non reconnue, non spécifique,
non classifiée en tant que trouble anxieux défini dans le DSM-5 et la CIM-11
DSM-5 Phobie spécifique de type maladie/blessure ou trouble anxieux
CIM-11 6B03 — Phobie spécifique, ou 6B23 — Anxiété liée à la santé*

De : trouille (nom féminin)

FAMILIER de Peur. Peur intense.

Synonymes. Frousse, pétoche.

Avoir une trouille bleue, noire ; coller, flanquer la trouille (à qqn); ne pas avoir la trouille. Avoir la trouille, ça a comme synonymes « avoir les chocottes », « avoir les foies », « avoir les jetons ». On dit : « J'ai les jetons. » Ça veut dire « j'ai peur ». « Avoir les pétoches. » Ça veut également dire « avoir peur ».

Les domaines de peur sont :

- (1) la peur du corps/peur du corps,
- (2) la peur des personnes importantes/peur des personnes importantes,
- (3) la peur de ne pas savoir/peur de savoir
- (4) la peur d'agir/peur de ne pas agir.

et ils représentent respectivement les caractéristiques corporelles, interpersonnelles, cognitives et comportementales de la peur.

DÉFINITION du Centre National de Ressources textuelles et Lexicales

© <https://www.cnrtl.fr/definition/trouille/1> & 2

TROUILLE 1

Pop. Peur intense. *Synon. frousse, pétoche. Avoir une trouille bleue, noire; coller, flanquer la trouille (à qqn); ne pas avoir la trouille. Il ne s'agit pas (...) d'accepter la victoire de Franco, avec la trouille pendant vingt ans à la merci d'une dénonciation (Malraux, Espoir, 1937, p. 658). J'ai le trac, pour ne pas dire la trouille, du missionnaire qui débarque chez les cannibales (H. Bazin, Lève-toi, 1952, p. 95).*

REM.

Trouillomètre, subst. masc. Loc. fam. et plais. *Avoir le trouillomètre à zéro, au-dessous de zéro. Avoir très peur. Les gens du bled (...) En ces temps d'occupation, ils ont le trouillomètre au-dessous de zéro (San-Antonio, Du plomb dans les tripes, 1953, p. 16 ds Cellard-Rey 1980). V. pétochard dér. s.v. pétoche ex. de Sartre.*

Prononc.: [truɥj]. **Étymol. et Hist. 1.** Fin xv^{es}. *troilles* « pétarade » (*Nef des fols*, ch. 52, A. Lefranc, R. É. R., I, 135 ds Hug.); 1889 *trouille* « colique » (*Sain. Lang. par.*, p. 302); **2.** 1886 *ne pas avoir la trouille* « ne pas avoir peur » (*Courteline, Gaîtés esc.*, II, 2, p. 24). Prob. dér. du verbe a. et m. fr. *troillier* « broyer » (xiii^{es}. ds Gdf.), *troiller* (la vendange) « presser les raisins » (1256, *ibid.*), dér. de *truil*, *troil* « pressoir à raisins » (xiii^e-xiv^{es}.) (v. *treuil*, *treuiller*); cf. également *trouiller*, répandu dans les dial. de Franche-Comté, du Jura, au sens de « lâcher des vents » (v. *FEW* t. 13, 2, p. 40-43); cf. aussi chez Huysmans *ça le trouille* « qui se dit de quelqu'un qui est tourmenté par le besoin de péter » (1887 ds Cressot, *Phrase et vocab. Huysmans*, Paris, 1938).

STAT. – *Trouille*¹ et ². **Fréq. abs. littér.:** 24.

DÉR.

Trouillard, **-arde**, adj. et subst., pop. (Celui, celle) qui est extrêmement peureux. *Synon. froussard, pétochard (dér. s.v. pétoche). Erlane, c'est le trouillard pur jus, le trouillard cent pour cent, tu dois me croire! (Vercel, Cap. Conan, 1934, p. 187). Je me demande si*

ce petit bonhomme trouillard ne m'aurait pas exécuté? (Vialar, *Bon Dieu*, 1953, p. 110).-[truja:r], fém. [-ard]. – 1^{re} attest. av. 1756 (*Caracataca et Caracataqué*, iii in *Théâtre des Boulevards*, I, p. 118 ds Quem. *DDL* t. 3); de *trouille*², suff. -ard*.

BBG. – Dauzat Ling. fr. 1946, p. 297.

TROUILLE 2

Arg., vieilli. **Femme corpulente, malpropre; fille ou femme dévergondée, de mœurs légères.** *Jésus-Christ, qui gueulait contre elle [sa fille] du matin au soir, ne pouvait lui adresser la parole, sans ajouter: « Attends, attends! je vas te régaler, sale trouille! »* (Zola, *Terre*, 1887, p. 46). *C'était une grosse trouille, de quarante ans environ, molle et mafflue* (Richepin, *Truandailles*, 1891, p. 219).

Prononc.: [truɔj]. **Étymol. et Hist.** 1808 *grosse trouille* « femme d'une corpulence peu gracieuse » (Hautel); 1856 « femme de mauvaise vie » (Du Bois, *Gloss. du pat. norm.*). V. *trouille*², avec peut-être infl. de *truie** (v. *FEW* t. 13, 2, p. 40b et 43b, note 9).